

Elle donna ses instructions dans sa demeure, protégea ses fils et s'occupa de ses petits-fils; elle imposa une règle et ceux qui furent chargés de fonctions importantes ne manquèrent pas (parmi ses descendants). Elle continua la famille et affermit le patrimoine; elle fut une recommandation pour plusieurs générations et éleva haut sa réputation. Ses titres de gloire furent constants et prolongés; ils agrandirent et continuèrent la maison des empereurs et des rois. Maintenant certes elle s'en est allée, mais sa belle renommée subsiste.

L'ancien honorable¹, on lui conféra le titre posthume de *yeou san-ki tch'ang-che*; quand il était encore en vie, il se trouva que les trois frontières² n'étaient plus inquiètes, que les quatre catégories sociales³ jouissaient du repos; dans les rizières orientales⁴ il ordonna d'atteler son équipage; il épuisa sa sincérité pour aller rendre visite aux temples précieux construits par ses ancêtres. Considérant les murs enduits de chaux, il songea aux vestiges laissés par l'antiquité; adorant les poils de jade⁵, il déplora que la tour

elle est symétrique de l'expression 葱雪. Le commentaire dit : «Ce sont les monts des oignons (*T'song ling*) et les montagnes neigeuses (*Hiue chan*); l'amas du dragon (*Long toei*) et le désert de sable (*Chamo*).» 葱嶺雪山龍堆沙漠也。— L'«amas du dragon» ou, plus exactement, l'«amas du dragon blanc» 白龍堆 est aussi un nom qui désigne le désert; on le trouve mentionné à diverses reprises dans le chapitre du *Ts'ien Han chou* sur les contrées d'Occident.

¹ Le personnage ainsi désigné doit être le père du héros célébré par l'inscription.

² Le *P'ei wen yan fou* cite un certain nombre d'exemples de l'expression 三邊. Les trois frontières doivent être celles du Nord, du Sud et de l'Ouest; la mer limitant la Chine à l'Est, il n'y a pas lieu de parler de cette quatrième frontière.

³ 四人 est l'équivalent de 四民 «les quatre classes sociales», qui sont les

lettrés, les laboureurs, les artisans et les marchands.

⁴ A l'expression 東臯, le *P'ei wen yan fou* cite une phrase d'une composition littéraire où il est dit : «On laboure la terre fertile des rizières orientales» 耕東臯之沃壤兮. Un commentateur dit : «Des champs sous l'eau, c'est ce qu'on appelle *kao*; quant au mot *tong*, il implique l'idée de printemps.» 水田曰臯東者取其春意。On voit par là que l'expression «rizières orientales» ou «rizières printanières» doit simplement désigner les champs cultivés, la campagne.

⁵ 玉豪 doit être lu 玉毫 (de même que, p. 283, n. 1, 秋豪 = 秋毫). Les poils de jade sont mentionnés au début de la préface du *Si yu ki*, qui a été écrite par *Yu Tche-ning* (et non par *Tchang Yen*; cf. *Revue critique*, 6 avril 1896, p. 263-264) : 玉毫流照 «Les poils de jade répandirent leur éclat». Dans notre inscription elle-même, on lira plus loin :